

Intervention



Un train pour l'art -- performance

Orlan

Number 20, September 1983

Anthropomorphique...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57336ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Orlan (1983). Un train pour l'art -- performance. *Intervention*, (20), 26–27.

UN TRAIN POUR L'ART.. PERFORMANCE*

INTER-CULTURE, INTER-RÉGION, INTER-RAIL, INTER-MEDIA pour une extraordinaire performance de Gare en Gare, d'association en association, PARIS-LYON-MARSEILLE, une institution faite par les régions pour les régions. Une institution-réseau MOUVANTE NOMADE mettant en évidence les différences en RENVOYANT d'imaginaire en imaginaire.

L'idée est simple: la gare des Brotteaux à Lyon vient d'être désaffectée. Depuis un an, l'artiste Orlan (présidente de l'association Comportement Environnement Performance et créatrice du Symposium international d'art-performance dont la 5^e manifestation s'est produite en avril dernier) est convoquée avec d'autres partenaires venus de différentes pratiques artistiques pour réfléchir au devenir culturel de la gare des Brotteaux (Claude Pierre Chavanon pour le théâtre, Michel Hallet pour la danse, Christian Rallet pour la musique, Gérard Combes pour le cinéma et la vidéo et Baconnier pour l'architecture).

Le TGV (train à grande vitesse), qui roule sur une voie spéciale hors du



PHOTO DE PATRICK ALTMAN



PHOTO DE PATRICK ALTMAN

tracé des anciennes voies, laisse tout le long de ces dernières des gares moins actives qui seront bientôt désaffectées comme la gare des Brotteaux. Du coup, tous les trains prennent un coup de vieux à côté du TGV ; ils deviennent désuets, rétros, muséographiques.

Ainsi, Orlan pense à proposer à la SNCF de laisser sur rail quelques-uns de ces trains dans les gares de la ligne Paris-Lyon-Marseille. Chaque région aurait son train représentant la spécialité de sa culture. Certains seraient aménagés par des associations culturelles faisant un travail artistique d'une manière actuelle, bien sûr dans le cadre d'un plan d'ensemble pour qu'il y ait cohérence et complémentarité ; ceci dans une institution d'un style nouveau. Ainsi, chaque région apporterait sa coloration personnelle et les wagons deviendraient lieux de production vidéo très sophistiquée (cet outil vidéo nomade pourra servir à plusieurs régions, ce qui diminuera les coûts d'investissement), lieux de consultation d'archives, de documentation sur les artistes et les associations, studios pour les artistes, salles de projection et de conférence, lieux d'installation, etc. et pourquoi pas restaurants avec dégustation non pas de Hot dogs ou de Big Burgers, mais de plats régionaux.

La culture de Beaune se rendant à Avignon, celle de Tournus à Aix-en-Provence et ainsi de suite au bon vouloir des participants. Ces mêmes trains pourraient être aiguillés par la suite hors des frontières françaises afin de faire connaître les artistes français à l'étranger.

Le coeur de tous ces mouvements et va-et-vient soutiendrait ce nouveau réseau à partir de la très belle gare des Brotteaux. Cette dernière, géographiquement centrale, comporterait des salles capables d'accueillir spectacles et expositions trop imposantes pour être tenues dans un wagon. Cette institution mettrait l'accent sur toutes les pratiques inter-média, multimédia, nouvelle technologie et action/comportement/performance. Ce lieu unique mettrait en évidence ce qui a servi à décloisonner les pratiques artistiques et qui doit servir d'exemple à cette idée de décloisonnement régional : l'art-performance. Ce sera un lieu d'archivage complet : vidéothèque, diapotheque, cinémathèque, photothèque, bibliothèque avec consultation. Ce lieu pourrait servir à proposer des alternatives aux artistes, à la collection d'oeuvres plastiques des artistes de l'art-performance (souvent les plus sinistrés), comme à la production utilisant la technologie.

Ce lieu s'ouvrant enfin à tous les projets refoulés par l'establishment

et le marché pour s'adapter à un nouvel imaginaire. Il est en effet temps que l'art-performance qui a toujours montré le corps trouve un corps ; Orlan veut lui donner ce corps par l'intermédiaire de ce bâtiment. Elle pense que c'est une erreur historique que l'art-performance soit considéré comme une variante du happening, de Fluxus et de l'art corporel et elle considère que c'est là une rupture tout aussi radicale dans l'histoire de l'art que le «carré blanc» ou «l'urinoir». L'art-performance permet d'envisager d'une nouvelle manière le rapport à son corps, au temps, à l'espace, au public et constitue ainsi une nouvelle pratique qui n'est pas un style voué à l'éphémère, mais une investigation ayant sa propre histoire qui a changé et qui changera et dont certains styles, tel l'art corporel, sont devenus caducs. La nouvelle performance est moins faite d'hémoglobine mais plus de concept et de technologie.

C'est ainsi qu'il y a une erreur historique, car dans les expositions dites historiques et scientifiques sur les années 60-70 ou 70-80, l'art-performance est complètement niée, quoique cette pratique spécifique a servi en fait à décloisonner les pratiques artistiques. Il est fort probable qu'après cette didacture du retour à la peinture ou plutôt à une certaine peinture, il y aura réhabilitation de cette pratique fort importante sur l'interrogation de la nature plus ou moins conventionnelle de l'art.

La performance donne le ton à ce projet moins utopique qu'il ne paraît, car le support financier réparti entre plusieurs régions allégera d'autant le fardeau de la seule région Rhône-Alpes qui a déjà plusieurs gros projets culturels à alimenter. De plus, le parti socialiste français joue actuellement la carte des régions.

Orlan compte faire acheter par la ville de Lyon le train de Wolf Vostell qui deviendrait le train fétiche, le train symbole, puisque Vostell, invité lors du premier Symposium, est l'un des premiers artistes de la performance.

* Ce texte ne tient compte que des idées émises par Orlan. C'est à partir de ses données et de ses conceptions sur l'art-performance que nous l'avons rédigé. (NDLR)